

avoir reconnu combien juste et sage a été le Gouvernement durant les dix dernières années de son administration, en inaugurant une politique progressive d'immigration, en accordant généreusement à ces provinces des moyens de transport plus faciles, et en mettant fin à un monopole désastreux, qui jusque-là avait pressuré l'Ouest.

Honorables messieurs, chaque dollar que vous dépenserez dans l'Ouest rapportera le centuple au budget du Canada.

A ceux qui trouvent que la politique du gouvernement a trop d'ampleur, j'oppose cette maxime d'un grand écrivain français : Litré disait : " Il faut entreprendre comme si l'on disposait de l'éternité ; il faut travailler chaque jour comme si, devant mourir le lendemain, on redoutait de laisser l'œuvre inachevée."

Honorables messieurs, nous avons encore des millions d'acres de terre à cultiver. La Colombie-Anglaise et l'Alberta exploiteront un de ces jours les plus grandes houillères du monde. Nous allons bientôt couvrir le marché américain du produit de nos lacs et de nos rivières. Des gisements de minerais et de pétrole n'attendent que l'exploitation pour donner leur richesse à notre pays.

Je le répète, honorables messieurs des vieilles provinces, les sacrifices que vous croyez vous imposer, en aidant au développement de l'Ouest, sont réellement des faveurs que vous vous accordez.

Je suis heureux de constater que le gouvernement a bien compris la vérité de ce principe. Le discours du trône que nous avons devant nous en donne la preuve. Chacun de ses articles traite de questions qui tendent, plus ou moins, à continuer le développement de l'Ouest.

Le gouvernement, avec le concours du Ministre de l'Intérieur, l'un des hommes les mieux qualifiés pour diriger les affaires de l'Ouest, se prépare à augmenter et à améliorer notre service d'immigration.

Le recensement quinquennal, autorisé par l'Acte d'autonomie des nouvelles provinces, vient d'être terminé. Ce recensement démontre que les nouvelles provinces ont maintenant droit à ce que leur représentation à la Chambre des Communes soit augmentée.

Je vais maintenant traiter une question des plus importantes que nous aurons à étudier durant la présente session. Le discours du trône annonce un projet de loi

Hon. M. ROY.

ayant pour objet la révision du tarif des douanes. La population de l'Ouest est confiante que le Gouvernement ne fera aucun changement radical au tarif des douanes, qui pourrait compromettre la plus belle industrie du Canada : l'agriculture.

La classe manufacturière du pays fait en ce moment des instances auprès du Gouvernement, pour obtenir une plus grande protection pour ses industries; il est du devoir du Gouvernement de protéger nos industries canadiennes, dans une mesure raisonnable. D'un autre côté, espérons que le gouvernement canadien ne commettra jamais l'erreur, tout en tenant compte des principes économiques naturels, d'établir chez nous un tarif à la mode Dingley, qui créerait au Canada ces monstruosités qu'on appelle les trusts, qui sont en train de pressurer le peuple américain, et de faire perdre leur individualité à un grand nombre de citoyens des Etats-Unis. L'industrie la plus intéressante à protéger au Canada, pour plusieurs années à venir, c'est l'agriculture. Quand vous aurez fait rendre au sol canadien toutes les richesses qu'il détient, nos industries nationales auront grandi dans les mêmes proportions.

Du reste, honorables messieurs, je ne sache pas que le Canada ait beaucoup à souffrir du tarif Fielding. Si on le juge d'après les résultats obtenus, ce tarif semble plutôt convenir à tous les grands intérêts de notre peuple. Pour prouver cet avancé, avec votre permission, je me servirai d'un petit tableau que je trouve dans un de nos grands quotidiens.

En parlant du tarif Fielding, ce journal dit : " Le tarif Fielding a provoqué, et déterminé dans notre vie économique, des résultats merveilleux, se traduisant par les augmentations suivantes :—

	Pour cent.
Commerce extérieur.. . . .	109½
Escompte dans les banques..	114
Trafic des chemins de fer..	136
Dépôts dans les banques.. . .	156
Actif des banques..	136

Et il continue : " Est-il vraiment contraire au bien public, ce tarif Fielding qui a augmenté le volume de notre commerce de 311 millions, dans dix ans ?

Est-il vraiment si mauvais ce tarif qui a porté l'exportation de nos produits manufacturés de \$9,365,384, à \$14,561,112 ?